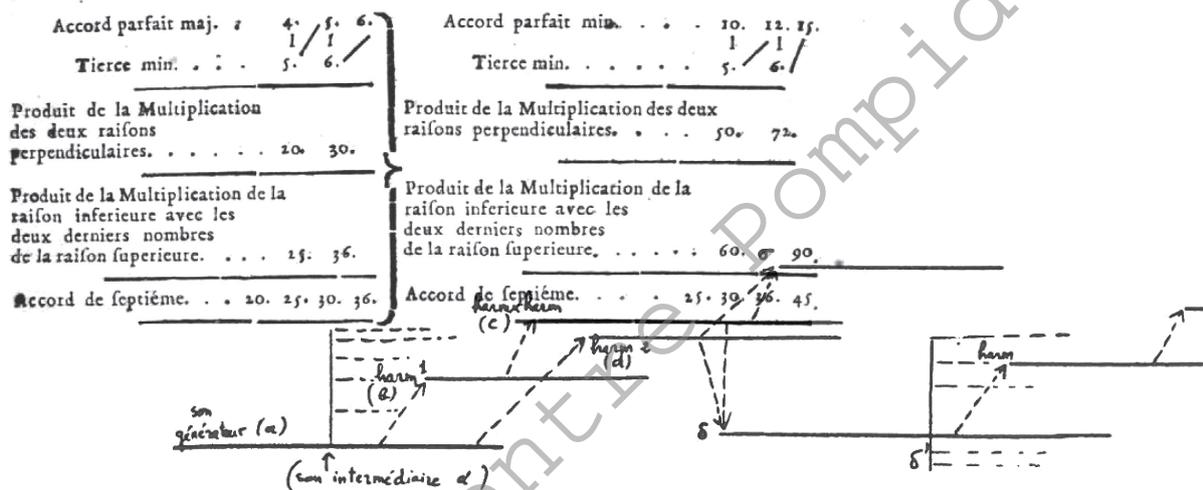


LE SAVANT ET LE PRATICIEN

THÉORISER LA COMPOSITION DE RAMEAU À NOS JOURS

14 et 15 novembre 2014

Ircam, salle Stravinsky



Deux illustrations extraites de: *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels* de Jean-Philippe Rameau, Paris, Ballard, 1722 et *Modèles et artifices* de Tristan Murail, Strasbourg, presses universitaires de Strasbourg, 2004.

Colloque organisé par le Centre de musique baroque de Versailles et l'Ircam sous la direction de Rémy Campos et Nicolas Donin dans le cadre des célébrations du 250^e anniversaire de la mort de Rameau www.rameau2014.fr

Les échanges sont en français et en anglais.

Colloque ultérieurement diffusé en ligne: <http://medias.ircam.fr>



LE SAVANT ET LE PRATICIEN

14 et 15 novembre 2014
Ircam, salle Stravinsky

Jean-Philippe Rameau, dont on célèbre cette année le 250^e anniversaire de la mort, a marqué l'art musical aussi bien comme théoricien que comme compositeur, au point de symboliser l'avènement historique de la figure du compositeur-théoricien, si importante dans le développement de la modernité. Ce colloque se propose d'évaluer cet impact durable de Rameau à travers un jeu de miroirs entre le xviii^e siècle et le xx^e, ainsi que le xxi^e. Harmonie, mélodie, tempérament : que sont les objets théoriques de Rameau devenus ? Quels échos de l'œuvre de Rameau (et des polémiques qui l'ont accompagnée) se diffractent dans la musique contemporaine ? Qu'en est-il aujourd'hui du recours à la théorie et de sa relation avec le travail de composition ?

L'Ircam et le Centre de musique baroque de Versailles ont récemment eu l'occasion de se rapprocher pour susciter des échanges scientifiques sur les outils actuels de la recherche (« Rencontres sur les bases de données et les ressources numériques », 2013 et 2014). La figure emblématique de Jean-Philippe Rameau offre l'opportunité d'explorer la manière de réinventer le dialogue entre anciens et modernes. Pendant deux jours, chercheurs et artistes venus de disciplines et de traditions musicales différentes vont se livrer à un exercice d'interdisciplinarité appliquée, dessinant quelques traits singuliers de la figure du compositeur-théoricien telle qu'elle a traversé - et questionné - les siècles.

This year we celebrate the 250th anniversary of Jean-Philippe Rameau's death. He was so singular an individual in the musical arts, both as a composer and a theorist, that he became a symbol of the historical rise of the composer-thinker, essential to the development of modernity. This symposium chooses to confront the 18th, 20th, and even the 21st centuries with the desire to evaluate Rameau's lasting impact. Harmony, melody, and temperament: what has become of Rameau's theoretical objects? Which echoes of Rameau's work (and its concomitant controversies) are diffracted in contemporary music? Where do we stand today with regard to the use of theory and its incorporation into the composition process?

IRCAM and the Centre de musique baroque de Versailles began working together in 2013 and again in 2014 on the Rencontres sur les bases de données et les ressources numériques (Workshops on Musical Databases) to create scientific exchanges on current tools for research. The emblematic figure of Jean-Philippe Rameau offers the opportunity to explore how the dialogue between old and new can be reinvented. For two days, researchers and artists from a broad range of disciplines and musical traditions will take part in a multidisciplinary exercise, drawing a few remarkable features of the composer-theorist figure as it crossed—and questioned—the centuries.

Vendredi 14 novembre

Ircam - salle Stravinsky - 1 place Igor-Stravinsky, 75004 Paris

► 9h30

Accueil

► 10h

Hervé Burckel de Tell (directeur général du Centre de musique baroque de Versailles)

Frank Madlener (directeur de l'Ircam)

Rémy Campos (Centre de musique baroque de Versailles), Nicolas Donin (Ircam)

Introduction

THÉORIE DE LA MUSIQUE / THÉORIE COMPOSITIONNELLE

Présidence de séance: Hugues Dufourt

(compositeur, directeur de recherches honoraire au CNRS)

► 10h30 - 11h15

André Charrak (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne)

L'ambition démonstrative de la théorie ramiste

► 11h30 - 12h15

Raphaëlle Legrand (Université Paris-Sorbonne, Institut de Recherche en Musicologie)

Peut-on faire une théorie de la composition de Rameau à partir de ses écrits ?

► 12h15 - 13h

Philippe Albèra (Haute école de musique de Genève)

Musique pensée, pensée musicale

POSTÉRITÉ DES OBJETS THÉORIQUES DE RAMEAU

Présidence de séance: Thomas Christensen (University of Chicago)

► 14h - 14h45

Martin Kaltenecker (Université Paris Diderot, Cérillac)

Aperçu sur l'analyse mélodique au xx^e siècle

► 14h45 - 15h30

Pascal Decroupet (Université de Nice-Sophia Antipolis)

Morphologie et enchaînement: des fonctions tonales et des transformations sonales

► 15h45 - 16h30

Robert Hasegawa (Schulich School of Music, McGill University)

Temperament and the corps sonore: Rameau's theories and recent compositional practice

► 16h30 - 17h

Discussion et clôture de la première journée

Samedi 15 novembre

Ircam - salle Stravinsky - 1 place Igor-Stravinsky, 75004 Paris

LE BESOIN DE THÉORIE

Présidence de séance: Laurent Feneyrou (UMR STMS, CNRS-IRCAM-UPMC)

► 10h - 10h45

Jean Duron (Centre de musique baroque de Versailles)

Entre Mersenne et Rameau, les tâtonnements nouveaux de Monsieur Brossard

► 10h45 - 11h15

George Benjamin (Londres), Chaya Czernowin (Harvard) et Philippe Leroux (Montréal)

Entretiens filmés pour le colloque

► 11h45 - 12h30

Philippe Manoury (Académie supérieure de musique de Strasbourg)

Pourquoi théoriser la musique aujourd'hui ?

LA THÉORIE EN EFFETS

Présidence de séance: Catherine Kintzler (professeur émérite à l'Université de Lille 3)

► 14h - 14h45

Thomas Christensen (University of Chicago)

Rameau et la proportion triple

► 14h45 - 15h30

Jonathan Cross (Oxford University)

De la science au mysticisme: « corps sonore » ramiste et métaphysique dans Body Mandala de Jonathan Harvey

► 15h45 - 16h30

Antoine Hennion (Centre de sociologie de l'innovation)

Création, savoir, production. Une pragmatique de l'œuvre à faire.

► 16h30 - 17h

Discussion conclusive

Vendredi

THÉORIE DE LA MUSIQUE / THÉORIE COMPOSITIONNELLE

Présidence de séance: Hugues Dufourt

(compositeur, directeur de recherches honoraire au CNRS)

► 10h30 – 11h15

André Charrak (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne)

L'ambition démonstrative de la théorie ramiste

On sait que d'Alembert, dans l'Encyclopédie, conteste à Rameau l'ambition de donner à la théorie de l'harmonie un caractère démonstratif. Cette critique, quelle qu'en soit la rigueur, ne doit pas masquer la variété des ressources mobilisées par Rameau à partir de 1726 pour donner à ses principes d'exposition un caractère de fondement. On s'intéressera à ces décisions successives pour évaluer la fonction, peut-être mal comprise, des expériences de résonance. Il n'est pas certain, en effet, que leur introduction en 1726 et, surtout, en 1737, ait mis un terme au schéma explicatif qui prévalait dans le *Traité de l'harmonie*.

André Charrak est Maître de conférences HDR à l'université de Paris I, Panthéon-Sorbonne et Distinguished Research Fellow à l'université Jiao Tong de Shanghai. Il a notamment publié *Musique et philosophie à l'âge classique* (Paris, PUF, 1998), *Raison et perception. Fonder l'harmonie au XVIII^e siècle* (Paris, Vrin, 2001), ainsi que plusieurs livres consacrés à l'histoire de la philosophie moderne. Il a édité et annoté la *Nouvelle découverte du principe de l'harmonie avec un examen de ce que M. Rameau a publié sous le titre de Démonstration de ce principe* de Pierre Estève (1751). Il prépare un ouvrage sur le concept de variété dans l'esthétique classique.

► 11h30 - 12h15

Raphaëlle Legrand (Université Paris-Sorbonne, Institut de Recherche en Musicologie)

Peut-on faire une théorie de la composition de Rameau à partir de ses écrits ?

Rameau conçoit son système comme une description globale de la musique, depuis ses fondements mathématiques et physiques jusqu'à ses aspects les plus pratiques comme la basse continue. Les écrits de Rameau trahissent cependant nombre de solutions de continuité entre les différents aspects de la théorie, selon qu'ils sont convoqués pour des raisons spéculatives ou à des fins pédagogiques. Tentant de réunir dans une même logique la nature physique du son et la pratique musicale de son temps, Rameau explore dans ses écrits de nombreuses pistes pour rendre compte des règles de la composition. Ce faisant, il se situe souvent en deçà ou au-delà de son propre système, le musicien en lui ne s'effaçant jamais devant le théoricien.

Raphaëlle Legrand est professeure à l'université de Paris-Sorbonne. Elle y co-dirige deux groupes de recherche, l'un sur la musique lyrique (GRIMAS), l'autre sur les musicales (CReIM). Elle travaille sur l'opéra et l'opéra-comique au XVIII^e siècle et particulièrement sur Rameau. Elle a publié *Regards sur l'opéra-comique, Trois siècles de vie théâtrale* (2002, en collaboration avec Nicole Wild) et *Rameau et le pouvoir de l'harmonie* (2007).

Vendredi

► 12h15 - 13h

Philippe Albèra (Haute école de musique de Genève)

Musique pensée, pensée musicale

L'accumulation des réflexions, théories et conceptions musicales qui marque le xx^e siècle - où se développe une tendance engagée au siècle précédent - donne l'image d'une musique éclatée, multiple, relative et diverse, comme si la vision diachronique de l'histoire musicale avait été ramassée dans une dimension synchronique. Mais quel est le rapport exact entre l'effort de réflexion pour lequel les compositeurs éprouvent le besoin d'une conceptualisation, ou du moins d'une verbalisation, et la pensée musicale telle qu'elle est à l'œuvre dans les œuvres elles-mêmes? Faut-il voir la musique du xx^e siècle comme dépendante de l'effort de conceptualisation ou au contraire celui-ci comme un moyen de donner à celle-là sa pleine autonomie? La théorie produite par les compositeurs est-elle liée à leur écriture même ou sert-elle à définir un contexte qui depuis longtemps ne va plus de soi? C'est à partir de telles questions que je développerai mon intervention.

Après des études à Genève et Paris, Philippe Albèra crée l'association *Contrechamps* en 1977, dont il restera directeur jusqu'à 2005, puis *l'Ensemble Contrechamps* (1980), la *Revue Contrechamps* (1983) et les *Éditions Contrechamps* (1991), dont il est encore le responsable. Coordinateur artistique d'une salle d'art contemporain à Genève entre 1984 et 1998, il crée le festival *Archipel* à Genève en 1992, et est conseiller artistique au Festival d'Automne à Paris durant plusieurs années à partir de 1990, ainsi que de l'Orchestre de la Suisse Romande durant le mandat d'Armin Jordan. Il enseigne actuellement l'histoire de la musique et l'analyse dans les Hautes écoles de musique de Genève et Lausanne. Il a écrit de nombreux articles dans différentes revues et dans les encyclopédies Metzler et Einaudi/Actes Sud, un ouvrage sur Schoenberg publié à l'Ircam, et un recueil de textes, *Le son et le sens, essais sur la musique de notre temps*, aux éditions Contrechamps en 2007. Il a par ailleurs édité de nombreux textes de compositeurs à travers les Éditions Contrechamps. En 2003, il a reçu le Prix de la Ville de Genève, le Prix Meylan en 2007, et le Prix «Happy New Ears» à Munich en 2011.

Vendredi

POSTÉRITÉ DES OBJETS THÉORIQUES DE RAMEAU**Présidence de séance: Thomas Christensen** (University of Chicago)

► 14h - 14h45

Martin Kaltenecker (Université Paris Diderot, Cérillac)**Aperçu sur l'analyse mélodique au xx^e siècle**

L'analyse mélodique, qui n'a pas la densité ni la continuité théoriques de l'analyse harmonique, a connu un essor dans les deux premières décennies du xx^e siècle, alors même que les compositeurs, après la dissémination mélodique impliquée par la « mélodie infinie » de Wagner, soit reviennent vers des objets reconnaissables (néo-classicismes), soit creusent d'autres paramètres - le xx^e siècle comme « siècle du rythme et du timbre ». Par la mélodie « pénètre l'anecdote », disait Varèse.

Les théories proposées à la même époque (par Ernst Toch, Karl Blessinger, Ernst Kurth, Waldemar Woehl, Paul Hindemith un peu plus tard), si elles sont largement rétrospectives et étudient des mélodies tonales, tentent cependant, et pour la première fois peut-être depuis le traité de Reicha (1814), d'élaborer une analyse du galbe d'une mélodie, de sa courbe, de sa matière même (nombre de notes, d'intervalles, de points culminants, notes polaires, etc.).

Après la guerre, la large réception des théories sérielles - Boulez parle à son tour du caractère « anecdotique » de toute mélodie - a caché le fait que le dodécaphonisme, style prédominant internationalement mais offusqué par le prestige du sérialisme, travaille largement sur des objets mélodiques, mais de nouveau sans les théoriser. Et il semble bien que l'analyse mélodique récente qui s'inscrit dans la tradition de la psychologie, du gestaltisme et qui a repris avec vigueur grâce à l'approche cognitive, ne prend qu'exceptionnellement en considération des mélodies complexes et/ou non tonales. Il faut donc là aussi revenir vers ce qui s'élabore en pratique, et en particulier à l'écriture mélodique comme l'un des moyens de réaliser ce désir de *continuité* qui s'est manifesté dans la musique contemporaine depuis la fin des années 1970.

Martin Kaltenecker est maître de conférences HDR en musicologie et enseigne à l'université de Paris Diderot. Co-fondateur de la revue de musique contemporaine *Entretemps* (1985-1992), il a travaillé à France Musique et a été boursier du Wissenschaftskolleg zu Berlin (2007-2008). Il a publié *La Rumeur des Batailles* (2000), *Avec Helmut Lachenmann* (2001) et *L'Oreille divisée. Les discours sur l'écoute musicale aux xviii^e et xix^e siècles* (2010). Il a codirigé les ouvrages *Penser l'œuvre musicale au xx^e siècle: avec, sans, contre l'histoire?* (2006) et *Pierre Schaeffer. Les Constructions impatientes* (2012). En 2011, il a reçu la bourse d'écriture du Prix des Muses (Sacem/Fondation Singer Polignac) pour un ouvrage en cours sur les écritures mélodiques dans la musique du xx^e siècle.

Vendredi

► 14h45 - 15h30

Pascal Decroupet (Université de Nice-Sophia Antipolis)**Morphologie et enchaînement : des fonctions tonales et des transformations sonales**

Dans le *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*, Rameau tire des particularités morphologiques des accords (dont les intervalles formés avec la basse fondamentale ou une autre note importante de l'accord, comme la sensible), les règles de leur enchaînement « naturel ». Il en résultera plus tard le concept des « fonctions tonales » impliquant une temporalité phraséologique spécifique. Dans son *Traité des objets musicaux* publié en 1966, Pierre Schaeffer investit avant tout les questions typologiques et morphologiques, alors que celles concernant l'articulation temporelle des objets sonores entre eux sont écartées. Près de cinquante ans plus tard, différentes propositions ont été faites pour pallier ce manque, mais on n'en est pas encore à pouvoir énoncer les lois d'une « sonalité ». Toutefois, de nombreux compositeurs depuis Varèse ont créé des œuvres que les outils d'analyse concentrés sur les stratégies d'agencement des hauteurs (y compris post-tonales) n'arrivent guère à expliquer. Dans la présente communication, l'attention sera tournée vers des pièces sur une seule hauteur ou une sonorité unique. Et alors que toute logique harmonique se trouve exclue, la démarche de Rameau, introduisant dans la pensée harmonique des stratégies de hiérarchisation ayant des incidences sur l'articulation du temps musical, se révèle parente de celle à construire pour ces musiques sonales dont la particularité se situe dans les qualités spectromorphologiques perçues des sons ainsi que dans leurs transformations (internes ou de l'un à l'autre) dans le temps.

Après des études de musicologie et de musique à Liège (1982-1988) et une spécialisation à Berlin, Paris et Bâle, Pascal Decroupet a obtenu un doctorat à Tours (1994) portant sur les *Ramifications de la pensée sérielle chez Boulez, Pousseur et Stockhausen*. Membre de 1994 à 1996 d'un groupe de recherche DFG à la Humboldt Universität zu Berlin dirigé par Hermann Danuser (publication: *Im Zenit der Moderne*, Rombach, Freiburg i.B., 1997), il est l'auteur d'un catalogue raisonné des esquisses de Stockhausen de *Kreuzspiel* à *Momente* (Paul Sacher Stiftung, Bâle, 1993), ainsi que l'éditeur de deux volumes d'écrits de Pousseur (2004 et 2009) et des *Esquisses et manuscrits du Marteau sans maître* de Boulez (2005). Depuis 2005, il est professeur à l'université Nice-Sophia Antipolis et membre du laboratoire de recherche CTCL, EA 6307, 06200 Nice, France.

Vendredi

► 15h45 - 16h30

Robert Hasegawa (Schulich School of Music, McGill University)

Temperament and the corps sonore: Rameau's theories and recent compositional practice

The founding of tonal harmony on principles derived from the *corps sonore* created significant challenges for Rameau: how could the pure intervals of the overtone series be integrated into the existing scales and progressions of eighteenth-century composition? The exclusive use of pure intervals is conceptually appealing, but causes intonational drift and other tuning difficulties that must be rectified by slight adjustments (temperament). Rameau's own statements on tuning change significantly over time, with the pure intonation premises of the *Traité d'harmonie* (1722) giving way to meantone temperament in the *Nouveau système* (1727) and the eventual endorsement of equal temperament in the *Génération harmonique* (1737).

The same problems faced by Rameau still confront contemporary composers using overtone-based intervals. Certain composers (Harry Partch, Ben Johnston, La Monte Young) have advocated an "extended just intonation" based on the higher overtones, eschewing any tempering of the acoustically pure intervals. Others have rounded off the intervals of the overtone series to an equal-tempered grid for greater flexibility in modulation: the step size of the grid varies from semitones and quartertones (George Benjamin, Tristan Murail) to intervals as small as twelfth-tones (Hans Zender, Georg Friedrich Haas, James Tenney).

In Rameau's music, some of the most adventurous harmonic progressions emerge from his "enharmonic genus," based on the quintuple proportion 1:5:25. More recently, composers have made use of similar recursive proportions, extended to the generating numbers 7 (Haas and Young) and 11 (as approximated by Ivan Wyschnegradsky's *espace non-octaviant* of repeated $5^{1/2}$ - semitone intervals).

Robert Hasegawa is a music theorist and composer currently teaching at the Schulich School of Music of McGill University. Before joining the faculty at McGill, he taught at the Eastman School of Music and completed a Ph.D. at Harvard University, focusing on the role of psychoacoustics in the perception of harmony in a range of post-tonal and microtonal contexts. His other research interests include spectral music, timbre, and the history of music theory.

Samedi

LE BESOIN DE THÉORIE

Présidence de séance: Laurent Feneyrou (UMR STMS, CNRS-IRCAM-UPMC)

► 10h - 10h45

Jean Duron (Centre de musique baroque de Versailles)

Entre Mersenne et Rameau, les tâtonnements nouveaux de Monsieur Brossard

Compositeur estimé, lecteur assidu des théoriciens modernes notamment italiens, familier de l'Académie des Sciences, Sébastien de Brossard (1655-1730) pose précisément la question du praticien en quête d'une théorie nouvelle rompant avec celle des Anciens et tenant compte des progrès de l'art en son temps. La période durant laquelle il entreprend ce vaste chantier (l'extrême fin du XVII^e siècle) n'étant guère propice à une telle entreprise, il faudra attendre la parution du *Traité de l'harmonie* de Rameau en 1722 (de 30 ans son cadet) pour que puisse aboutir une théorie adaptée à la pratique contemporaine. Par ses attermoissements, ses hésitations, Brossard pose toutefois, en pionnier, les bases de l'appareil théorique moderne.

Fondateur et directeur (1989-2007) de l'*Atelier d'études* du CMBV, Jean Duron est actuellement chercheur au pôle Recherche de cette institution, associé au Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR7323). Il travaille sur la musique à l'époque de Louis XIV, principalement aux moyens de son interprétation: effectifs, contrepoint, composition, structures, affects et théorie. Ses travaux concernent notamment les grandes formes (grand motet, tragédie en musique), la musique de la Cour, celle des grandes cathédrales du royaume et, dans tous ces domaines, la question du statut des sources.

► 10h45 - 11h15

George Benjamin (Londres), **Chaya Czernowin** (Harvard) et **Philippe Leroux** (Montréal)

Entretiens filmés pour le colloque

► 11h45 - 12h30

Philippe Manoury (Académie supérieure de musique de Strasbourg)

Pourquoi théoriser la musique aujourd'hui ?

La musique électronique a pris son essor aux lendemains de la seconde guerre mondiale. Ces nouveaux matériaux ont été utilisés tout d'abord de façon tout à fait intuitive, aucune connaissance théorique n'existant à l'époque à leurs sujets. Les écrits de Pierre Schaeffer comme par exemple le *Traité des objets musicaux* est en fait plus un catalogue qu'un véritable traité théorique. Il faudra attendre l'arrivée de l'informatique musicale dans les années 1970 pour voir apparaître les premiers fondements théoriques réels pour la musique électronique. Ce retard n'a rien d'exceptionnel. La musique tonale a existé bien avant que Rameau n'écrive son fameux traité. Les méthodes de synthèse, de traitements du signal, les procédures compositionnelles, les lois de spatialisation, les recherches sur la perception auditive sont maintenant bien répertoriées et reposent sur des connaissances

Samedi

techniques précises, grâce à l'apport des mathématiques mais aussi de l'informatique. Théoriser aujourd'hui signifie alors faire la synthèse de toutes ces connaissances. Il nous faut maintenant identifier ce qui, dans les principes musicaux et non techniques, constituent des catégories à parts entières pour la composition. Je parlerai principalement des *partitions virtuelles*, de l'*inharmonicité* ainsi que des *Grammaires Musicales Génératives*.

Philippe Manoury est né en 1952 à Tulle. Depuis le début des années quatre-vingt il mène, en plus de ses activités de compositeur, une double carrière de chercheur et de pédagogue. Il collabore à l'Ircam avec le mathématicien Miller Puckette sur des recherches sur le temps réel en musique électronique, d'où naîtra, entre autre, le programme Max-MSP. Compositeur d'environ une centaine d'œuvres, dont quatre opéras et de nombreuses compositions pour orchestre, il continue ses recherches sur la musique mixte en temps réel. Philippe Manoury est Professeur Émérite à l'université de Californie San Diego et enseigne actuellement la composition à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

LA THÉORIE EN EFFETS

Présidence de séance: Catherine Kintzler (professeur émérite à l'Université de Lille 3)

► 14h - 14h45

Thomas Christensen (University of Chicago)

Rameau et la « proportion triple »

Dans son *Nouveau système de musique théorique et pratique* de 1726, Rameau a introduit la notion de « progression géométrique triple » par lequel les trois fonctions principales de l'harmonie tonale pourraient être générées et enchaînées par quintes (1, 3, 9 = F, C, G). Rameau rencontra de nombreuses difficultés pour expliquer et justifier cette progression dans sa théorie générale. Néanmoins, le théoricien a tenu fermement à cette doctrine dans tous ses écrits postérieurs (où elle est appelée « la proportion triple »). Il est d'ailleurs à noter que cette partie de sa théorie a été particulièrement discutée par les générations suivantes de théoriciens français - à commencer par l'abbé Roussier et Jean-Benjamin de Laborde à la fin du XVIII^e siècle. La question de la « proportion triple » comme racine universelle du mode et de la tonalité a préoccupé les théoriciens français au XIX^e siècle (Barbèreau, Deldevez, Gevaert) et même au siècle suivant (d'Indy). Plus que le « corps sonore » ou la basse fondamentale, la proportion triple s'est avérée être l'un des legs théoriques les plus durables de Rameau dans l'histoire de la théorie musicale française.

Thomas Christensen est Professeur de musique et sciences humaines à l'université de Chicago (Chaire Fondation Avalon), où il est également Doyen associé et Directeur du département des sciences humaines. Durant trente ans de carrière, il a consacré ses recherches à l'histoire de la théorie musicale, notamment lors de la période pré-moderne. Il a écrit une monographie de référence sur la théorie musicale de Rameau (Cambridge University Press, 1993) ainsi que de nombreux articles, dont certains sont repris dans une anthologie éditée chez Ashgate Press: *The Work of Music Theory*. Auteur du *Cambridge History of Western Music Theory* (2003), le Professeur

Samedi

Christensen travaille actuellement à un ouvrage concernant Fétis et la question de la tonalité dans le discours musical français au XIX^e siècle, à paraître (University of Chicago Press).

► 14h45 - 15h30

Jonathan Cross (Oxford University)

De la science au mysticisme: « corps sonore » ramiste et métaphysique dans Body Mandala de Jonathan Harvey

Body Mandala (2006) de Jonathan Harvey sera envisagé en regard des idées de Rameau. Au début de cette œuvre, on entend une note forte (*la* bémol) jouée par les trombones (peut-être en écho à *Partiels* de Grisey, que Harvey connaissait bien) et qui est une représentation des sons des « tungchens » dans les rites mystiques des monastères tibétains. L'œuvre de Harvey reprend le thème de « la purification du corps », une notion bouddhiste: « The body, when moved with chanting, begins to vibrate and warm at different chakra points and 'sing' internally, as it were, 'lit up' with sound », écrit Harvey. La musique explore cette idée en plaçant un « corps sonore » au centre de l'expérience musicale et spirituelle. Nous interrogerons ici les rapports entre les idées de Rameau sur le corps sonore - et en particulier la philosophie de l'occasionalisme du XVIII^e siècle à laquelle, selon Thomas Christensen, il a recouru à la fin de sa vie - avec la musique de Harvey et la musique « spectrale » en général.

Jonathan Cross est professeur de musicologie à l'université d'Oxford. Spécialiste de la musique de Stravinsky, il travaille plus généralement sur les enjeux du modernisme par rapport à la musique des XX^e et XXI^e siècles, et également sur l'analyse musicale. Ses recherches ont donné lieu à de nombreuses publications, dont *The Stravinsky Legacy* (1998), *Cambridge Companion to Stravinsky* (2003), *Harrison Birtwistle: Man, Mind, Music* (2000) et *Harrison Birtwistle: The Mask of Orpheus* (2009). Il est en train d'achever une « biographie critique » de Stravinsky (Reaktion Press). Il a été rédacteur en chef de la revue *Music Analysis* (2000-2004). A partir de septembre 2015, il s'installera à Paris en tant que chercheur associé à l'équipe « Analyses des pratiques musicales », Ircam.

Samedi

► 15h45 - 16h30

Antoine Hennion (Centre de sociologie de l'innovation)

Création, savoir, production. Une pragmatique de l'œuvre à faire

Fuyant, écartelé entre ses supports (instruments, partitions, enregistrements...), dépendant du temps et du lieu de l'exécution, l'objet musical, nécessite sans cesse des réinterprétations, à tous les sens du terme. Le paradoxe de la musique est que le statut ambivalent de son objet, toujours à refaire, s'est moins traduit par l'invention d'un métalangage original que par le développement parallèle de discours aussi cohérents que difficiles à relier entre eux (sur son esthétique, sa technique, son langage, ses effets). Rameau est un bon exemple, qui mène de front une œuvre de théoricien de l'harmonie et de fondateur de l'opéra français, sans que le lien entre les deux soit si facile à déterminer.

Plutôt que d'établir à tout prix ces rapports, je vais prendre le problème à l'envers: le créateur ne combine pas des éléments existants, c'est l'œuvre qui appelle les éléments dont elle a besoin, sa propre instauration, comme disait Souriau. La création n'est pas celle d'un morceau précis, mais ce projet au long cours, irrésistible et indéterminé, qui meut le créateur malgré lui vers un monument qu'il ignore. Rameau se situe à l'aube de cette invention de l'esthétique moderne: faisons le pari qu'une telle relecture anachronique de son œuvre évite un anachronisme infiniment plus meurtrier, qui le verrait composer à partir d'éléments divers qui seraient disponibles, dans un cadre donné. S'il est un musicien qui a installé lui-même l'espace inédit dans lequel peut se déployer la possibilité même de son œuvre, c'est bien Rameau.

Antoine Hennion, chercheur au CSI (Mines-ParisTech/CNRS), a mené des travaux en sociologie de la musique, sur le goût, sur les amateurs. Au sein d'un collectif, il élabore une pragmatique des attachements à partir de terrains divers (musique, sport, vin, dépendance), et des questions de méthode et d'engagement que pose une approche pragmatiste de l'enquête en sciences sociales. Publications en lien avec le colloque: «Rameau et l'harmonie: comment avoir raison de la musique?», in *Jean-Philippe Rameau*, J. de La Gorce dir. (1987), *La Passion musicale* (2007 [1993], trad. anglaise 2014), *La Grandeur de Bach* avec J.-M. Fauquet (2000), «La question de la tonalité. Relire Lévi-Strauss avec des lunettes pragmatistes?», *L'Année sociologique* (2010), «D'une sociologie de la médiation à une pragmatique des attachements», *SociologieS* (2013).

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

LES ATELIERS DU FORUM

Mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 novembre,
10h-18h - Ircam

Conférences, démonstrations, ateliers pratiques
de prise en main de logiciels ouverts à tous
les professionnels du son et les artistes.

Informations: admin-forum@ircam.fr

Programme détaillé et inscription: forumnet.ircam.fr

MUSIQUE SAVANTE ET MUSIQUES ACTUELLES: ARTICULATIONS

Colloque

Lundi 15, mardi 16 décembre, 10h-18h

Ircam, salle Stravinsky

et Maison de la Recherche

Cette double journée vise à mettre en
discussion l'opposition habituelle entre musique
savante et musiques actuelles en montrant
la richesse des articulations et passerelles
réciproques.

Coordination: **Moreno Andreatta** (Ircam-CNRS-
UPMC), **Jean-Michel Bardez** (SFAM),
Philippe Cathé (université Paris-Sorbonne).

Entrée libre.

MATH'N POP

Lundi 15 décembre, 19h

Centre Pompidou, Petite salle

En complément du colloque « Musique savante
et musiques actuelles: articulations », une
soirée grand public consacrée à l'application
d'outils formels dans la musique pop et
la chanson.

Coordination: **Jean Dhombres** (CNRS),
Caroline Raynaud (Bpi-Centre Pompidou).

Entrée libre.

INTERNATIONAL WEB AUDIO CONFERENCE

Lundi 26, mardi 27 janvier, 10h-18h

Ircam, salle Stravinsky et Studio 5

Cette première conférence sur le web et
l'audio réunira des chercheurs en technologies
audionumériques et des acteurs des standards
du W3C afin de comprendre les enjeux pour
les technologies audio et la recherche musicale
du navigateur web.

Organisation: **Samuel Goldszmidt**,
Norbert Schnell (Ircam),
Raphaël Troncy (Eurecom).

Sur inscription: <http://wac.ircam.fr>

NOTES

Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

- Centre Pom

The page contains 20 horizontal dotted lines for writing. It features three diagonal watermarks: 'Centre Pompidou' in the top left, 'Ircam - Centre Pompidou' in the middle, and '- Centre Pom' in the bottom right.